

1 - 16
janvier
2002

n° 167

huitième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Meilleure année !

Chaque année un événement inattendu est venu contrarier les prévisions raisonnablement optimistes que l'on pouvait faire pour le Cambodge. Il y a eu la crise financière, la crise asiatique, la crise de l'électronique -non terminée-, les inondations, le 11 septembre ...

Le Cambodge n'est pas toujours directement touché par les malheurs du monde, mais avec la mondialisation croissante, il en subit les effets : investissements, tourisme, niveau de vie ...

Il progresse cependant. Des taux de croissance de plus de 5 %, comparés à ceux du reste du monde, à ceux des pays de la région en particulier (Chine mise à part) ce n'est pas si mal.

De tels taux il est vrai sont insuffisants pour assurer la progression du niveau de vie de la population, compte tenu de l'accroissement démographique (il faudrait 6 à 7 %).

Mais il serait injuste de ne retenir que cet aspect de la situation. Il faut tenir compte d'un considérable travail de fond qui établit les bases, les fondations sur lesquelles la société peut de jour en jour s'affermir.

Le Cambodge est paisible sur toute sa surface; un réseau routier en construction, y compris des routes rurales, va permettre enfin les échanges faciles à l'intérieur comme avec les pays voisins; des progrès très réels sont réalisés dans des domaines moins visibles comme la législation, l'organisation de l'administration, la Santé, l'Education, le développement rural ...

Reste à progresser dans les domaines qui ne vont toujours pas : justice, assassinats, déforestation, grande corruption, vols de terres aux paysans ... C'est cela qui ferait des années meilleures.

Et puis, à une série d'années perturbées pourrait succéder une série d'années plus sereines ... C.N.

Points d'histoire

le 7 janvier 1979

L'anniversaire du 7 janvier 1979, qui marque la chute du régime khmer rouge sous l'effet de l'offensive vietnamienne soulève toujours des controverses, ou plutôt la répétition d'affirmations sans nuances. Le 7 janvier fut une évidente libération («sans les Vietnamiens, nous serions tous morts»), mais pour certains il s'est surtout agi d'une invasion vietnamienne depuis longtemps préparée. Controverses aussi sur le rôle qu'ont joué les Cambodgiens dans l'affaire.

Résultat : c'est un anniversaire que le gouvernement marque d'un jour férié, mais sans cérémonie spectaculaire, sans éclat, pour éviter de raviver les tensions.

Cet anniversaire donne l'occasion d'éclairer les circonstances de l'événement. Des recherches approfondies ont été menées grâce à beaucoup de témoignages recueillis auprès des acteurs directs. On peut regretter qu'elles ne soient pas mieux connues. Parmi les bonnes sources dont nous disposons (il en existe des quantités) les livres de Ben Kiernan «Le Génocide au Cambodge», fruit de plusieurs années de recherches, de N. Regaud («Le Cambodge dans la Tourmente»), de Nayan Chanda («Les Frères Ennemis») de R. Jennar («Les Clés du Cambodge»), etc ... Nous les utilisons dans le court exposé ci-après.

L'offensive éclair vietnamienne

Dirigée personnellement par Van Tien Dung, chef d'état-major de l'armée vietnamienne, qui avait dirigé l'offensive finale contre Saïgon en 1975), rapporte N. Regaud, elle «est déclanchée le 24 décembre à minuit lorsque le général Chu Huy Man, commissaire politique général de l'armée populaire du Vietnam, tira un coup de feu en l'air».

Elle est menée par 12 divisions d'infanterie soutenues par des chars T54, des véhicules de transport blindés M-113, des brigades d'artillerie de campagne, de génie, et d'artillerie anti-aérienne, des MiG-19 et MiG-21. Au total 120 000 soldats vietnamiens, «auxquels il faut ajouter le soutien théorique des 5 000 - 10 000 soldats cambodgiens du FUNSK». (selon Ben Kiernan: 150 000 soldats vietnamiens et 15 000 rebelles cambodgiens, «avec l'appui foudroyant de 40 à 50 raids aériens sur le seul secteur de Kratie»).

L'offensive se déroula en suivant cinq axes majeurs : à l'est, en longeant les routes 14 et

13 en direction de Kratie, au sud-est une première colonne suivant les routes 1 et 7 en direction de Phnom Penh et Kompong Cham et une autre se dirigeant vers Neak Luong, au sud par la route 2 en direction de Kompong Som, au nord-est enfin en partant du Laos et de la province de Gia Lai-Cong Tum en suivant la route 19 qui longe le Mékong en direction de Stung Treng.

Il y eut quelques môles de résistance acharnée (la patte d'oie, etc ...). Mais toutes les capitales provinciales tombèrent les unes après les autres sans grandes difficultés, Phnom Penh enfin le 7 janvier.

Nominalement forte d'environ 100 000 hommes, mais plus probablement de 60 000, l'armée cambodgienne perdit près d'un tiers de ses combattants dès les premiers jours de l'offensive. On estime qu'un second tiers déserta et qu'enfin environ 25 000 rescapés réussirent à s'enfuir dans les massifs montagneux des Cardamomes et des Dangrek ou de l'autre côté de la frontière thaïlandaise.

Poursuivant vers l'est, les Vietnamiens, désireux de ne pas inquiéter la Thaïlande, arrêtèrent leur progression à environ 50 km de la frontière thaïlandaise.

L'explication de la victoire vietnamienne réside dans la supériorité des moyens vietnamiens engagés dans la bataille, à la fois humaine et matérielle, écrasante. Le départ précipité des 5 000 à 8 000 techniciens et conseillers militaires chinois accrut encore la faiblesse de la résistance cambodgienne. [N. Regaud]

Pourquoi l'offensive ?

Les Vietnamiens n'ont évidemment pas déclanché l'offensive avec l'unique objectif de porter secours aux Cambodgiens. «Les droits de l'Homme n'étaient pas en question : c'était leur problème. Nous n'avons que notre sécurité pour seul souci» a dit plus tard le ministre des Affaires étrangères vietnamien [W. Shawcross cité par N. Regaud].

En fait les récits qui commençaient à circuler sur les atrocités commises par les khmers rouges ont fourni aux Vietnamiens le «moment propice» (comme dit Sun Tzu) pour intervenir militairement sous couvert d'assistance humanitaire.

Les Vietnamiens avaient des raisons très fortes d'intervenir. La reconquête du Kampuchea Krom était l'une des obsessions

(suite page 2)

Sommaire

Le 7 janvier 1979

pp. 1 - 2

Archives nationales

p. 6

Routes (2)

p. 3

Livres Les Gens d'Angkor

p. 7

Siem Reap - Angkor

pp. 4 - 5

M. Houellebecq

p. 7

Medias

p. 8

(suite de la page 1)

majeures de l'Angkar, de Pol Pot en particulier.

Selon son «plan», si chaque Cambodgien parvenait à tuer 30 Vietnamiens, la victoire était assurée. C'était un thème ressassé. *Radio Phnom Penh* le 10 mai 1978 proclamait que «deux millions d'hommes suffiraient pour écraser les cinquante millions de Vietnamiens». Dès 1975 l'Angkar envoyait des combattants sur la frontière.

L'agressivité des khmers rouges vis à vis du Vietnam est surabondamment démontrée, y compris par des témoignages d'anciens khmers rouges qui ont participé à des expéditions meurtrières sur le territoire vietnamien («*La massue de l'Angkar*», etc...). De 1975 à fin 1978 des centaines de villageois vietnamiens ont été massacrés, 121 agglomérations et villages ont été détruits partiellement ou entièrement, laissant 257 000 personnes sans abri et 100 000 ha cultivés abandonnés en raison des combats (voir carte).

L'offensive vietnamienne a été lancée pour mettre fin à cette agressivité constante. Avec, comme certains le soutiennent toujours, l'idée d'envahir durablement le Cambodge, selon l'idée que l'on attribue à Ho Chi Minh ? Non, selon les auteurs cités. Le projet vietnamien était de s'emparer de Sihanouk (il s'en est fallu de quelques heures) et de lui donner la direction du FUNSK. Cet échec, et la facilité de leur victoire, ont engagé les Vietnamiens à poursuivre loin vers l'est. [N. Regaud]

Le rôle des Cambodgiens

Très tôt, avant même 1973, d'importantes dissensions existaient parmi les khmers rouges.

Kenneth Quinn note que les *khmers rumdos*, modérés, pro-Sihanouk, qui tenaient la zone est (So Phim, Heng Samrin) étaient en conflit ouvert avec les *khmers kraham* (durs) établis de l'autre côté du Mékong, dans la zone spéciale de Vorn Vet et dans le sud-ouest de Mok. Ceux-là ont ensuite détenu le pouvoir central.

D'autres résistants à l'Est furent les *khmers saor*, blancs, essentiellement des Chams musulmans rejoints par des communistes dissidents. Il y eut aussi des rebelles à Koh Kong (Tea Banh) [Ben Kiernan].

L'évacuation des villes, dont beaucoup, notamment les k.r. de l'Est, n'

le 7 janvier 1979

étaient pas partisans a aggravé les dissensions.

Le «centre», Pol Pot, a combattu impitoyablement tous les groupes dissidents. Purges, exécutions massives déclenchent plus de résistances, et plus de purges (voir les statistiques dans Marek Slivinski : «*Le Génocide Khmer rouge*»). De plus en plus de k.r. font désertion, notamment dans l'est.

En septembre 1978, rapporte Ben Kiernan, il y a dans la zone Est 2000 résistants que Heng Samrin s'efforce de regrouper. Cette résistance s'organise, avec Pol Sareou, Song Neat, Mau Phoc, So Nal, Ouch Bun Chhoeun, «et le comité du PCK du district de Tbaung Khmum au grand complet» (Tea Sabun, Chan Seng, Mat Ly). Dans la région de Memot, de Chup, de Damber, de Krauchmar, ils font des coups de main, s'emparent de camions, détruisent deux chars, tuent au total une centaine de soldats du KD. Au sud de la RN7 opèrent un millier d'hommes commandés par Chea Sim, Chum Sambor, Sae Chum, Sar Kheng.

En septembre 1978, dans l'usine de latex de Memot, les rebelles posent les bases d'un «projet de grande union nationale», et parce qu'on n'a aucun moyen contre les forces KD, qu'on ne peut pas protéger les 10 000 civils qui se cachent au sud de la RN7, on décide de prendre contact avec les Vietnamiens. La question est débattue mais «nous comprenions que nous ne réussirions jamais à battre Pol Pot même si nous étions

victorieux à l'est». Les Vietnamiens promettent leur aide.

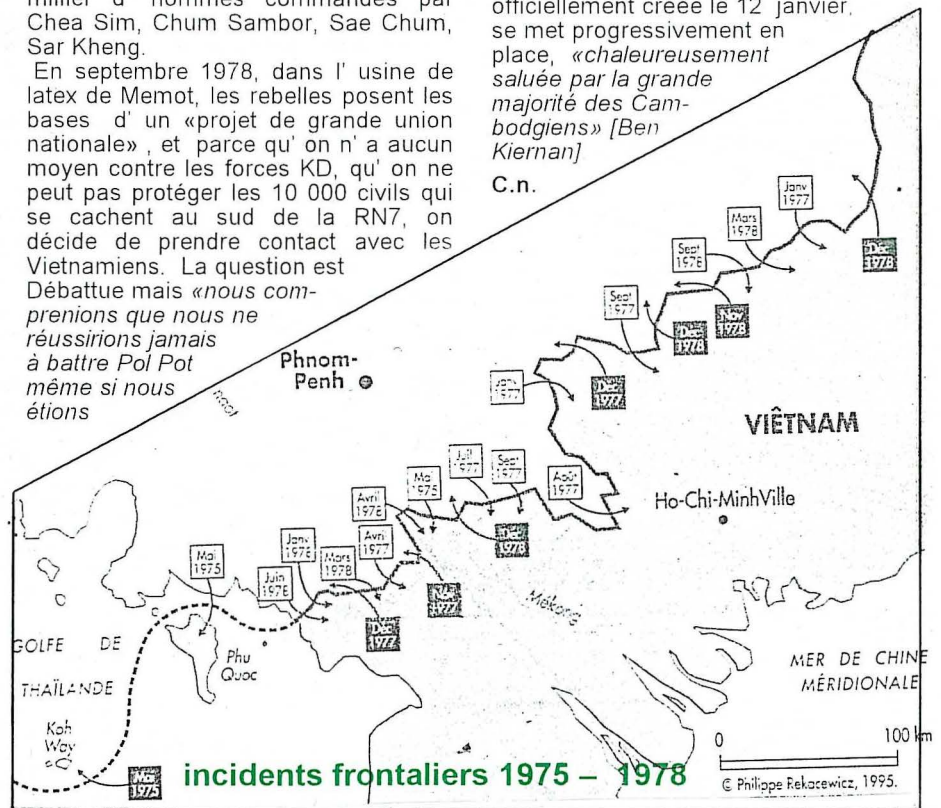
Peu à peu, des milliers de Cambodgiens passent la frontière. En novembre, ils sont au total environ 400 000 réfugiés au Vietnam.

Le 2 décembre 1979 cadres et officiers rebelles réunis près de la plantation d'hévéas de Kratie proclament la naissance du Front Uni National de Salut du Kampuchea (FUNSK). Heng Samrin en prend la direction. [Ben Kiernan]

On voit ainsi que le 7 janvier 1979 a des origines lointaines, qu'il est un peu la revanche finale des khmers rouges «de l'Est» et de leurs idées plus modérées sur les durs de l'ouest qui avait triomphé en avril 1975 et s'étaient maintenus au pouvoir.

Le 8 janvier, le lendemain de la libération de Phnom Penh, formation du Conseil révolutionnaire du Kampuchea. Heng Samrin est nommé président, Pen Sovann vice-président, Chea Sim ministre de l'Intérieur, Hun Sen ministre des Affaires étrangères. Avec l'appui des Vietnamiens, la nouvelle République Populaire du Kampuchea officiellement créée le 12 janvier, se met progressivement en place, «chaleureusement saluée par la grande majorité des Cambodgiens» [Ben Kiernan]

C.n.



A PROPOS ...

Budget 2002

Le taux de croissance retenu est 5,5 %. Les recettes, + 11 % au total, passeront de 12,5 à 12,8 % du PIB, un taux encore faible; douanes + 12 %, TVA + 22%. Les revenus des forêts sont en nette diminution. Les dépenses augmentent en faveur des secteurs sociaux: Education + 28 %, Santé + 21 %, Agriculture + 17 %, Développement rural. Le budget de la Défense diminue de 8% (cn 164).

Concessions forestières suspendues

Toutes les concessions forestières sont suspendues à partir du 1er janvier 2002, la décision a été prise par le ministère de l'Agriculture le 13 décembre. Le département des Forêts et de la Vie sauvage va procéder à un inventaire général des arbres coupés et des stocks. Le transport des troncs est provisoirement interdit. Un contrôle général de la fiscalité va être réalisé. Les compagnies concessionnaires qui n'ont pas respecté les contrats signés en

matière de coupes ou de fiscalité sont menacées de fermeture.

16 concessions accordées à 12 compagnies forestières, correspondant à 2,4 millions d'ha, ont été supprimées dans les dernières années pour non-respect des engagements.

Global Witness faisait déjà état en janvier 2001 de graves entorses des sociétés concessionnaires à la législation (cn 149). Le 21 décembre dernier : «Les 17 concessionnaires sont tous fautifs et ne devraient pas être autorisés à reprendre leur

activité».

L'arrêt de toute coupe avait déjà été envisagée par le Ministère des Finances en 1999 à cause de recettes régulièrement décevantes, sans rapport avec les effets néfastes de la déforestation. Le budget 2002 prévoit une diminution de plus de moitié des recettes fiscales venant de l'exploitation forestière (20 milliards de riels au lieu de 46, cn 164).

La décision du 13 décembre est sans doute due à la proximité de la réunion bi-annuelle des bailleurs de fonds, le 16 janvier.



Le réseau routier du Cambodge est en pleine rénovation. Son amélioration, et la saison sèche, incitent à visiter des régions jusqu'ici peu accessibles. Voici des indications sur l'état des

ROUTES



routes principales au 1er janvier 2002, et des informations sur le financement et le calendrier des travaux.

La colonne "temps moyens" est à remplir par les usagers. Si des infor-

mations précises nous sont communiquées, nous les publierons.

Source des données ci-dessous : Direction des Routes du Ministère des Travaux Publics (cn 166).

	km	temps moyen	financement	état, fin des travaux
RN 1 Phnom Penh – Neak Luong	61 km		Japon	réparée / réhab. fin 2003
Neak Luong – Bavet	106 km		ADB	réhabilitée fin avril 2003
11 Neak Luong – Prey Veng – RN7	90 km		ADB / France	appels d'offres
RN 2 Phnom Penh – Takeo	78 km		ADB	en réparation
Takeo – Phnom Den	42,6 km		Japon	2005
RN 3 Phnom Penh – Kampot	148 km		BM	réparation commence
31 Kous – Kompong Trach	51,6 km		BM	réparation
32 Bokor	33,5 km		?	?
33 Kampot- Kg Trach- front. Vnam	55 km		BM	réparation
3 Kampot-pont nouv.- front. Prov.	32 km		Corée du Sud	étude en cours
3 front. Prov. – Veal Rinh (RN4)	21 km		Chine	latérite, presque terminée
RN 4 Phnom Penh – Sihanoukville	202 km		Etats-Unis	terminée / péage ?
48 RN 4 – Koh Kong	151 km		Thaïl. Cambo.	pont Koh Kong en construction
RN 5 Phnom Penh – Komp Chhnang	91 km		gouv. / ADB ?	en réparation
Kompong Chhnang – Krakor	62 km		gouvernement	réhabilitation fin 2003
Krakor – Battambang	138 km		ADB	réhabilitation fin 2002
Battambang – Sisophon	68 km		ADB	réhabilitation 2003
Sisophon – Poipet	48,4 km			projet de BOT
RN 6 Phnom Penh – Skun	75 km		Japon	3 ponts en réparation
Skun – Kompong Thom	93,5 km		ADB	en réparation
Kompong Thom – front. Prov.	72 km		ADB	réhabilitation / fin 2003
Frontière Province – Roluos	56 km		BM	réhabilitation / fin 2003
Roluos – Siem Reap	17,5 km		Japon	terminée
Siem Reap – Sisophon	102 km		Gouv. / ADB	réparée / réhab. en négociation
61 Thnal Keng – Prek Kdam	16 km		BM	réparation / ?
64 Kompong Thom – Preah Vihear	157 km		BM	réparation / ?
67 Siem Reap – Anlong Veng	130 km		gouvernement	réparée latérite
68 RN 6 – Odar Meanchey – Thaïl.	110 km		?	projet
RN 7 Skun – Kompong Cham	50 km		Japon	terminée
Pont Kompong Cham	2,2 km		Japon	terminé
Pont – jonction route 11	12 km		Japon	réhabilitation en cours / 2004
Jonction route 11 – Memot	73,4 km	2 h 30	ADB	réhab. / déc. 2003
Memot – Snoul	45 km		OPEC	réhab. / déc. 2003
Snoul – Kratie	85 km		ADB	réhab. / déc. 2003
Kratie – Stung Treng – Laos	198 km		Chine	étude va commencer
78 Stung Treng – Banlung	128 km		gouvernement	réparée latérite

A PROPOS ...

Quotas Confection

Sur une augmentation annuelle possible de 14 % des quotas d'importation aux Etats Unis, en fonction de l'amélioration des conditions de travail, le Cambodge obtient cette année une augmentation de 9 %, comme l'année dernière (qui s'ajoute aux 6 % «automatiques»). C'est un résultat décevant pour l'Association professionnelle, le GMAC, qui avait espéré

ré un chiffre plus élevé compte tenu des progrès importants des conditions de travail : heures supplémentaires, etc ... Une enquête de l'ILO (*Organisation Mondiale du Travail*) fin novembre reconnaissait les progrès mais demandait que les usines «à la traîne» se corrigent (cn 166). Le GMAC fait observer que la Confection au Cambodge est beaucoup plus transparente, et respecte mieux la représentation ouvrière que des pays comme le Vietnam ou la Chine.

Relance du coton ?

Autrefois très développée, la culture du coton pourrait reprendre. La société *Manhattan Cotton Textile and Garment Factory* de Kompong Cham importe 40 000 tonnes de coton par an. 300 ha ont déjà été plantés, qui devraient fournir environ un tiers de ses besoins.

Un pont à Neak Luong ?

Le Premier ministre a l'intention de demander au Japon, à l'occasion de la prochaine visite du ministre japonais des

Finances de construire un pont à Neak Luong, sur le trajet de la future liaison Bangkok-Phnom Penh-Ho Chi Minh.

Mobitel blanchi

L'accusation de corruption lancée par le gouvernement suédois contre le président de *Mobitel*, M. Zaman, citoyen suédois, a été retirée : rémunérer le Ministre des Postes et Télécommunications, un délit en Suède, ne l'est pas au Cambodge où le Code pénal n'est pas explicite sur ce point.

SIEM REAP - ANGKOR

Les tribulations de l'APSARA

Un projet de sous-décret concernant des règlements d'urbanisme à Siem Reap a récemment déclenché les foudres du Premier Ministre. Il s'en est pris à l'APSARA, *Autorité pour la Protection du Site et de l'Aménagement de la Région d'Angkor*, et refusé de signer le décret, car celui-ci prévoirait la destruction d'hôtels et de maisons modestes le long de la RN6. Il a même souhaité la disparition de l'APSARA qui serait sous influence étrangère.

Suivant de près la marche de l'APSARA depuis sa naissance en février 1995 (cn 26), *Cambodge Nouveau* a tenté de comprendre les tenants et les aboutissants de cet épisode.

Règlementer et protéger

L'utilisation des sols et les constructions relèvent au Cambodge du

Visiteurs à Angkor : fin de «l'effet 11 septembre»

Les entrées payantes dans le parc archéologique en décembre ont été nettement plus nombreuses que celles de décembre 2000 :

décembre 2000	22 525
décembre 2001	30 619
soit + 35 %	

Ainsi se trouve effacé l'effet «11 septembre». La progression par rapport à 2000 est passée de + 42 % en juin à + 16,4 % en octobre, + 4 % en novembre, point bas, et remonte à + 35 % en décembre.

Au total 2001 est donc nettement meilleure que 2000

12 mois 2000	185 912
12 mois 2001	239 091
soit + 28 %	

(stat. APSARA)

C'est à partir de 200 000 visiteurs / an que doit être renégocié l'accord *Sokha Hotels* - gouvernement pour la répartition des recettes.

Ministère de l'Aménagement du Territoire et de la Construction depuis plusieurs années (décret 86).

Pour ce qui concerne la région de Siem Reap - Angkor cependant, c'est à dire en gros le Parc archéologique et l'agglomération de Siem Reap, c'est l'APSARA qui a la responsabilité de l'aménagement, de l'urbanisme, de l'environnement.

Cinq zones ont été définies par un décret de mai 1994, qui précise leur étendue et les contraintes qui concernent chacune d'elles (voir cn 109).

Dès 1995 M. Vann Molyvann, à l'époque Ministre d'Etat, de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de la Construction en expliquait les orientations majeures à *Cambodge Nouveau* : zones inconstructibles, zones à replanter, protection des abords de la route nationale 6, protection des abords de la rivière, réglementations diverses concernant l'aspect des constructions (coefficient d'occupation des sols, hauteurs maximales des constructions,

couvertures, etc ... voir cn 26)

Un Plan d'Urbanisme de Référence (PUR) prévoit deux zones de protection : - les bords de la RN6; - et les bords de la rivière de Siem Reap.

Dans cet esprit, protéger l'ambiance et l'aspect de Siem Reap, l'idée de la cité hôtelière (officiellement créée par un décret d'octobre 1995) est d'accueillir les plus grands hôtels un peu en dehors de la ville, mais à proximité du Parc archéologique, sur un vaste espace où ils trouveront des infrastructures à leur mesure et ne détruiront pas l'esprit de l'agglomération existante.

L'APSARA de toutes façons n'agit pas seule. Pour la zone archéologique, s'agissant d'un site classé au patrimoine mondial, l'UNESCO est très attentive. Lors de la dernière réunion du CIC (*Comité International Consultatif*) fin décembre, elle a été louée pour son activité en matière de formation.

Pour les permis de construire à Siem Reap : - s'il s'agit de surfaces de plus de 3000 m² (très grands hôtels ...) c'est le Ministère de l'Aménagement du Territoire qui les délivre; - moins de 3000 m² : les dossiers sont étudiés par l'APSARA (interview Tep Vatho cn 124) et par les services compétents de la Province : Aménagement du Territoire, Travaux Publics, Culture, Environnement ... Ils sont finalement signés par le Gouverneur.

Cette réglementation succède à une période où les permis de construire ont été délivrés par des autorités diverses. Par exemple le permis de construire du

Hôtels à Siem Reap

Selon les dernières statistiques de la Direction du Tourisme à Siem Reap l'agglomération compte fin décembre

46 hôtels 2 450 chambres

Auxquels s'ajoutent **112 guesthouses totalisant 1 186 chambres.**

Depuis 12 mois (cn 151) le nombre des hôtels s'est accru de 11, le nombre des chambres d'hôtels de 665.

Il y a de plus 5 hôtels terminés mais pas encore ouverts.

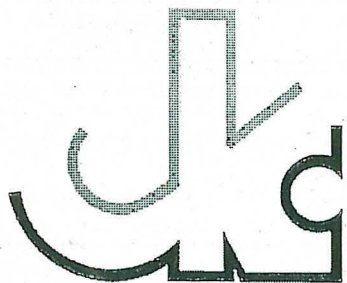
Et 9 projets d'hôtels, correspondant à 900 chambres.

Le principal est le *Victoria*, 103 chambres qui doit ouvrir dans environ 6 mois. Autres projets : *Moeng Son* (46 chambres), *Kien Svay* (24), *Sivich* (70), *Un Chiv* (30), *Chu Chamray* (30).

En projet aussi : 1 guesthouse

C.N. Vous cherchez une information à jour, une étude de fond sur les partis politiques, des interviews approfondies de leurs dirigeants, les commentaires de responsables indépendants sur la situation économique et politique du Cambodge

1. conservez
Cambodge Nouveau
2. servez-vous de l'Index !



**comin
khmere**

La garantie du résultat

Le spécialiste de :

- La climatisation
- La génération et distribution électrique
- Le traitement d'eau

Tel : (855) 23 426 056
cksales@comin.com.kh

Sofitel a été signé par S.E. Vann Molyvann. C' est d' ailleurs, nous dit un commentateur indépendant, le seul hôtel qui respecte intégralement les règlements concernant les places de parking, les arbres, les réserves d' eau ...

le sous-décret n° 35

Tout cela semble relever de la prévoyance et de la sagesse. Pour exercer pleinement son autorité cependant, l' APSARA a besoin que les réglementations d' urbanisme aient l' existence officielle qui fait défaut depuis des années. On a besoin des sous-décrets d' application. C' est à ce point que se situent les difficultés.

Un premier sous-décret (n° 35 du 12 juin 2000), a été présenté au Conseil des Ministres. Il a été « recalé » le 15 septembre suivant parce que jugé trop contraignant. C' est la nouvelle version de ce décret n° 35 en 34 articles (38 pages dans sa traduction en français), qui vient d' être de nouveau refusée avec éclat. Il devra donc aller à la refonte.

Qu' est-ce qui ne va pas ?

La principale difficulté, selon les informations recueillies auprès de sources indépendantes, vient des règlements concernant les abords de la RN 6, zones dites B1, B2 et B3, règlements qui sont effectivement contraignants (voir encadré).

- les « fronts de parcelles » devront avoir au moins 30 mètres, ce qui interdit évidemment les habitations modestes.

Cependant le sous décret ne prévoit aucune destruction. Il n' aura pas d' effet rétroactif. Les constructions situées trop près de la RN6 selon la nouvelle réglementation ne devront pas déménager, qu' il s' agisse d' hôtels ou

SIEM REAP – ANGKOR

d' habitations privées. Les alarmes sur ce point sont donc injustifiées.

- un point particulier soulève des résistances : les fossés prévus pour le drainage des eaux de ruissellement, le long de la RN6, qui ont été souvent comblés, doivent être rétablis et communiquer, de façon que le drainage se fasse correctement. Cela entraîne des travaux pour les propriétaires.

- il semble selon nos sources que le point qui soulève les plus fortes réticences est qu' à partir d' un certain nombre de chambres, et d' un certain standing (« trois étoiles ») les hôtels devront s' installer dans la cité hôtelière.

Le sous-décret gêne donc ou même interdit les projets d' implantations nouvelles d' hôtels de luxe, de transformations, d' agrandissement. **Il oriente clairement les investissements importants vers la cité hôtelière.** C' est ce point là surtout qui anime les adversaires du sous-décret. Il contrarie des intérêts importants qui cherchent à en retarder au maximum l' application.

La cité hôtelière

Une première surface de 60 ha a été libérée de ses occupants, moyennant indemnités. Sur 500 ha supplémentaires, 200 ont été libérés. On manque d' argent pour libérer les terrains à un bon rythme -ou plutôt les fonds existent mais ils sont détenus par le Ministère des Finances.

Sur la surface libérée de 60 ha, les travaux de voirie ont commencé le 15 novembre. Une voie permet l' accès de la cité à partir de la route nationale, et vers le nord crée un nouvel accès au

parc archéologique. Une autre voie donne accès à la route des temples. Les travaux

progressent normalement et doivent être terminés en juillet 2002. Ces premiers aménagements sont attendus par les investisseurs comme *Betamekong* et *Amari* (300 chambres sur 8 ha, *cn* 109, 114, ...).

Les infrastructures telles que adduction d' eau potable, électricité, traitement des eaux usées, ... font l' objet d' études, avec des maquettes, qui doivent être terminées dans quelques mois.

répartition des recettes

Le contrat de répartition des droits d' entrée dans le Parc archéologique (collectés par *Sokha Hotels* qui assure la billetterie), stipule qu' au-delà de 200 000 visiteurs par an, la clé de répartition doit être revue. C' est le cas depuis novembre, et la renégociation du contrat est en cours.

Son et Lumière ?

Faut-il ou non un *Son et Lumière* dans le Parc archéologique ? La question est débattue depuis longtemps, et de nouveau lors de la dernière réunion du CIC fin décembre. La société mixte *Héritage-Vision* a fait des propositions ambitieuses. Il faut cependant respecter le caractère religieux d' Angkor. La tendance, soutenue par l' UNESCO, semble en faveur de spectacles *Son et Lumière*, mais de façon exceptionnelle : trois ou quatre fois par an.

Phnom Kulen

Il est ouvert au public, mais ne dépend pas de l' APSARA. Il est actuellement exploité par des intérêts privés, et l' on discute sur son futur statut. L' idée est que les recettes des visites doivent aller dans les caisses publiques. ■

Le projet de sous-décret : la RN 6

La zone B1 est située de part et d' autre de la RN6, à l' ouest de la ville, entre le centre ville et l' aéroport. Elle est protégée selon le *PUR* sur une profondeur de 250 m. Elle doit « *conserver le caractère actuel d' une zone arborée, bordée de bassins traditionnels de rétention hydraulique, occupée par des constructions discontinues aux coloris harmonieux* ».

Extraits des règlements prévus par le sous-décret 35 concernant la zone B1 :

- **sont interdits** : les établissements industriels ayant un haut degré de pollution (...), les stockages (...), les garages sauf autorisation.

- **sont autorisés** : - les constructions à usage d' habitat, à l' exception de l' habitat dit « en compartiment ». - *les hôtels de classe inférieure à 3 étoiles* (...) ils doivent être espacés d' au moins 150 les uns des autres, à compter de clôture à clôture. - les établissements de moins de 200 m² de plancher ayant un rapport direct avec le tourisme et l' artisanat (...).

- **les accès** des parcelles sur la RN6 doivent permettre la communication des eaux entre les bassins qui bordent la voie. Ils doivent permettre la défense contre l' incendie et la collecte des ordures ménagères (...).

- **eau potable** : toute construction nouvelle proche du réseau devra se raccorder au réseau de distribution;

- **eaux usées** : toute construction nouvelle sera dotée de dispositifs traitant l' ensemble des effluents liquides (...).

- **eaux pluviales** : les aménagements devront garantir leur écoulement. L' APSARA pourra exiger du propriétaire l' aménagement d'

un bassin de rétention correspondant à au moins 10 % de la superficie de la parcelle (...).

- **stationnement** : habitations : 1 place par 100 m² de plancher construit; commerce de plus de 100 m² : 1 place égale à 20 % de la surface construite; hôtels : une place pour 5 chambres, (...).

- **fronts des parcelles** : sur la RN6 pas inférieurs à 30m. Hors de la RN6 : pas inférieurs à 15m.

- **implantations** : sur la RN6 à 6m au moins de l' emprise de la voie; ailleurs : à 4 m au moins; entre la construction et la limite de la parcelle : au moins 2m 50. Si le front est de 30 m ou plus, le retrait doit être d' au moins la moitié de la hauteur de la façade (...).

- **emprise au sol** des constructions : pas plus de 50 % de la parcelle.

- **hauteur des façades** : pas plus de 11 m.

- **indice d' occupation du sol** : 0,6.

- **clôtures** : 1m 80 maximum, en matériaux légers, bordure maçonnée possible de 80 cm maximum.

Couleurs : du jaune orangé à terre de sienne. Le gris ciment est autorisé.

- **matériaux** : pas plus de 3 pour les façades. Pas de carreaux de faïence.

- **plantations** : pas d' abattage d' arbres de haute tige sans autorisation; ratio : 1 arbre par 100 m².

[Les contraintes concernant la zone B2, de part et d' autre de la RN 6 à l' est du centre ville sur 2 km sont très semblables à celles de B1. Différence : front des parcelles 15 m minimum.

[Le texte ci-dessus est légèrement abrégé. Rappelons qu' il n' a pas été adopté].

Il y a 111 ans ...

Naissance de la Chambre de Commerce

Le 30 avril 1891, par un arrêté signé à Hanoï par le Gouverneur général de l'Indochine Paul Doumer et par le Gouverneur général Résident Supérieur au Cambodge de Verneville était créée une **Chambre Consultative Mixte de Commerce et d'Agriculture**.

Débuts modestes. Cette Chambre comptait "six membres élus par les colons français du Cambodge et un membre indigène nommé par le Résident supérieur". Elle "donne son avis sur toutes les questions d'intérêt commercial, industriel ou agricole qui lui sont soumises par le Résident supérieur. Elle peut émettre des vœux sur les objets de sa compétence".

Cette Chambre démontre sans doute son utilité puisqu'en 1898 le Résident supérieur lui accorde une subvention de 6000 piastres.

En 1905, elle compte 49 électeurs asiatiques, "commerçants patentés de 1ère, deuxième et troisième classe" dont les archives conservent la liste, et 59 français, au nombre desquels plusieurs employés, un boulanger, un contremaître, un éleveur, 6 colons, un restaurateur, un capitaine, le directeur du journal "La Petite Opinion", le sous-directeur des "Messageries Fluviales", le gérant du Grand Hotel, un chef d'usine, un pharmacien, un chef d'atelier au Palais, un fondé de pouvoir ...

Les routes, déjà

En 1908 M. Manach, mécanicien, s'adresse au Président de la Chambre pour lui signaler qu'il vient de "recevoir une automobile 8-9 HP tonneau de 5 places pouvant servir à tracter une remorque pour voyageurs et marchandises, et une automobile de 12-14 HP, 3 cylindres, carrosserie omnibus de 16 places", mais que "l'état de la route entre Phnom Penh et le village de Pochetton situé à 8 km ne permet pas le passage d'une automobile (...). Les quatre premiers km n'ont pas été en-

tretenus depuis 1905 (...) les 12 premiers km de la route coloniale n° 6 sont dans un état déplorable".

A sa lettre, transmise au Résident Supérieur, il est répondu que sa demande est prise en considération, et que l'on réparera la route lorsque le rouleau compresseur à vapeur aura lui-même été remis en état.

Subventions, déjà

En 1913 -la Chambre a du prendre un peu d'importance- son président Martial Dupuy justifie une demande de subvention au Résident Supérieur en faisant valoir que "moyennant cette somme nous pourrions assurer l'extension intéressante de nos périodiques. Les renseignements économiques résultant d'expériences locales ne sont point si nombreux en Indochine ni si faciles à trouver qu'ils ne soient intéressants (...) d'autant que "M. le Gouverneur général Albert Sarraut a décidé de confier aux Chambres de Commerce le soin de dresser et de tenir à jour les statistiques commerciales".

Il lui est accordé 6000 piastres, qui passeront à 10 000.

Raid aérien

Les Archives nationales relatent bien des épisodes oubliés.

Le 13 avril 1920, à l'occasion du Nouvel An cambodgien, en présence du Roi Sisowath, trois avions venus de Saïgon se posent pour la première fois sur le champ d'aviation de Stung Meanchey, soulevant l'enthousiasme de la foule. Le Roi invite les pilotes à déjeuner.

En septembre de la même année, un hydro-glisseur réalise des photos aériennes qui doivent aider à établir le cadastre.

Le riz, le caoutchouc ... etc ?

On a aussi grâce aux Archives des indications intéressantes sur l'économie. Dès 1896 un rapport, observant la

monoculture du riz, recommande pour pallier les inconvénients des mauvaises récoltes: "il serait prudent de chercher dès maintenant à développer des cultures telles que le tabac, le thé, le poivre etc ...".

Cette année-là les exportations, 78,5 millions de piastres au total, étaient pour 59,7 millions du riz et dérivés, c'est à dire plus des trois quarts; et pour 18,7 millions d'"autres produits".

75 ans plus tard, en 1968, selon le *Bulletin Mensuel de la Banque Nationale du Cambodge* d'avril 1969, les exportations du Cambodge ont été :

riz	1305 millions de riels, principalement vers le Sénégal et Singapour;
caoutchouc	657 millions de riels, principalement vers la France (238), l'Italie, les Etats-Unis, la Grande Bretagne ...
divers	392 millions de riels
maïs	156
haricots	121
élevage	110
poivre	49

Pour les 3 premiers mois de 1969 on retrouve dans l'ordre : le riz et dérivés, le caoutchouc, les buffles et les boeufs sur pieds, le bois en grumes (32 900 m3 pour ces 3 mois), etc ...

L'hévéaculture

Une diversification qui a réussi : l'hévéaculture. Selon la même source :

	1951	1968
Surface plantée	30 397 ha	50 526 ha
Surf. exploitée	17 614 ha	38 604 ha
Production	15 631 t.	20 815 t.

Riz : rendements

Progrès aussi dans les rendements, qui étaient à la fois très faibles et très variables il y a 50 ans :

Battambang	13	qx / ha
Kompong Thom	5,95	
Stung Treng	6,2	
Ta Keo	6,3	

On fait mieux aujourd'hui, et il y a encore une grande marge !

Les Archives nationales

C'est Paul Boudet qui a créé en 1917 les Archives centrales de l'Indochine à Hanoï, avec des branches à Hué, Saïgon, Phnom Penh. C'est lui qui en a écrit les règlements (dépôt légal, ...), et c'est son système de classement qui demeure en usage, nous dit Peter Arfanis, chef de projet.

A Phnom Penh les archives ont d'abord été installées dans le bâtiment de la résidence Supérieure (aujourd'hui Ministère des Finances), c'est à dire dans le bâtiment voisin, d'où elles ont été déménagées en 1926 dans la nouvelle Bibliothèque.

Les Khmers rouges ne les ont pas détruites (à la différence des documents conservés par les ministères), mais plutôt négligées. Au premier étage, rien n'a été touché, à l'exception de certains documents disparus portant sur la période française. En somme surtout du désordre.

Il nous a fallu tout réorganiser à partir de zéro, car l'inventaire avait disparu. On a repris le système français originel de classification, qui existe aussi au Vietnam. Nous avons déjà traité 3500 boîtes d'archives et 32 000 documents, nettoyés des insectes et de la poussière, reconstitué les étiquettes devenues illisibles ... Il reste environ 10 à 15 % à traiter mais il n'y a actuellement personne pour s'en occuper.

Au total on a une bonne collection d'archives pour la période allant jusqu'en 1953. Un "trou" entre 1953 et 1979, pour lequel existent des magazines, des documents, mais pas d'archives, et de nouveau des archives depuis 1979.

Pour la période précédant 1953 nous avons beaucoup de documents officiels, correspondance des résidents supérieurs avec les autorités provinciales, rapports de ces autorités aux résidents supérieurs portant sur les pirates, des révoltes, ... On a beaucoup de documents concernant la santé, l'agriculture, la santé des animaux, la finance, l'économie, ... On a des documents concernant la sécurité, des rapports sur la montée du communisme ... Ce qui concerne les grandes options politiques a été transféré à Aix en Provence, et par exemple la correspondance du résident de Kompong Thom.

Nous sommes 11 aux Archives, nous dit Peter Arfanis, Australien, tous Khmers sauf moi. 3 parlent anglais ou français. Ils n'ont que très peu de culture générale, pas assez pour s'intéresser vraiment aux archives, faire des recherches par eux-mêmes. Je me concentre donc sur la conservation sans aller à la recherche de nouveaux documents. Ce sont la Fondation Toyota et la France, après les ambassades d'Australie et de Suisse, qui financent maintenant les Archives nationales.



LIVRES

CAMBODGE NOUVEAU

style direct dans les dialogues et nombre de scènes érotiques crument décrites qui bien sûr captent l'attention.

L'ambiance : le tourisme, dans son aspect professionnel. On est là dans les milieux des grands "tour operators" qui "créent des concepts de vacances", qui les "déclinent", c'est à dire qui, selon les tendances révélées par des "enquêtes de satisfaction" et les avis coûteux de "sociologues de comportement", investissent massivement dans des villages de vacances, les ouvrent ou les ferment, modifient la formule, embauchent ou licencient, et gagnent beaucoup d'argent.

C'est intéressant, mais au fond Houellebecq, sorte de cow boy fêlé, est bon surtout dans la description brutale, dans le tir tous azimuts. Quelques perles :

Le Routard : "C'est sans doute dans le chapitre consacré à Phuket que le Guide du Routard atteint son plus haut degré de haine, d'élitisme vulgaire, et de masochisme agressif". (...) "Des connards humanitaires protestants, voilà ce qu'ils étaient, eux et toute la chouette bande de copains, qui les avaient aidés pour ce livre", dont les sales gueules s'étaient complaisamment en quatrième de couverture".

La révolution cubaine, elle a "échoué à créer l'homme nouveau, elle n'est qu'un laborieux dispositif de truquage élaboré dans le but de permettre à certains d'échapper aux travaux ennuyeux et pénibles".

Les Chinois

"mangent goulûment, rient très fort la bouche ouverte en projetant autour d'eux des parcelles de nourriture, crachent par terre, se mouchent entre leurs doigts - ils agissent en tout absolument comme des porcs. Pour ne rien arranger, ce sont des porcs nombreux".

Pattaya : "Il n'y a plus rien après Pattaya, c'est une sorte de cloaque,

d'égoût terminal, où viennent aboutir les résidus variés de la névrose occidentale".



Les Gens d'Angkor

Photos Thierry Diwo
Textes Grégoire Rochigneux

Voici le Cambodge profond, celui des petites gens que l'on croise dans les villages, dont on voit bien qu'ils sont amicaux, dont on devine qu'ils ont connu des sorts divers, qu'ils ont des choses intéressantes à dire; qu'ils sont au fond comme des pages encore vivantes dans les archives du pays, et comme des témoins directs de la société d'aujourd'hui; une source très abondante d'informations, mieux : de connaissance, qui mérite en effet que l'on s'y arrête.

Une heureuse conjonction fait de ce livre une réussite :

la bonne volonté, la franchise, le naturel des interviewés;

le talent du photographe, éclairage, cadrage, sobriété bien en harmonie avec le sujet;

le talent du commentateur qui a capté le rare ou le quotidien de ces existences, l'essentiel de ces récits, avec leurs fortes charges de mélancolie, de tragique, de magique, d'insouciance, de patience, parfois aussi de vaillance et de bonne humeur, et leur donne le relief qu'elles méritent; enfin une présentation, maquette et impression, de grande qualité.

C.n.

Les Gens d'Angkor, photos T. Diwo, textes G. Rochigneux, préface J.C. Pomonti, postface Rithy Panh, *Les Editions du Mékong*, 2002.

Plateforme

par Michel Houellebecq

Ce roman fait un tabac en France. Il a ses enthousiastes. Josyane Savigneau, critique littéraire du *Monde*, lui aurait bien attribué le prix Goncourt. Comment s'explique cet exceptionnel succès ?

Le fait est, le livre se lit, on ne s'ennuie pas, c'est déjà quelque chose. Il a un

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



Protégez-les.

Mlle Touch Sothary Comptable chez Norwegian People's Aid
Assurée contre les accidents du travail auprès d'Indochine Insurance.

Vos employés sont vos atouts les plus précieux. NPA le reconnaît et offre à mademoiselle Touch, ainsi qu'à tous ses employés, une couverture "accidents du travail" étendue aux maladies nécessitant une hospitalisation.

De 800 à 10 000 USD, Indochine Insurance vous offre en effet toute latitude de choisir les conditions ainsi que le niveau de couverture pour chaque catégorie de salariés.

Lorsque vos employés bénéficient d'une assurance individuelle accident ou santé, ils peuvent être automatiquement admis dans chacun des 15 Centres Médicaux Agréés par Indochine Insurance au Cambodge, sur simple présentation de leur Medical Pass, ceci sans avancer un seul dollar.

N'hésitez pas à nous visiter sur www.indochine.net



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE

Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net



MEDIAS

Programme Union Européenne
Programme de l'UE proposé au Cambodge pour 2002-2004 : 67 millions d'euros, dont 30,7 pour le Développement rural, 25 mio pour l'Education et la Santé, 11,3 mio pour la Gouvernance (décentralisation), et le développement du Commerce extérieur : accession à l'OMC, programme UE/ASEAN, Propriété intellectuelle.

[d'après **Cambodge Actualités**, PEE, janvier 2002]

BAD : aide au nord-ouest

La Banque Asiatique de Développement vient d'approuver un prêt de 27,2 millions de dollars pour réhabiliter les infrastructures rurales du nord-ouest : routes, écoles, services de santé, marchés, eau potable, séchage et stockage du riz etc... Le projet concernera un peu plus d'un demi million d'habitants.

[d'après **Cambodge-Actualités**, PEE, janvier 2002]

Contre les exemptions fiscales

Les exemptions fiscales encore accordées sur les importations doivent être supprimées, l'évasion fiscale doit être freinée notamment à Phnom Penh, Siem Reap, Sihanoukville, Kandal, et les taxes sur les terrains inutilisés doivent être perçues, de façon à aug-

menter les recettes de l'Etat, a souligné le Premier Ministre Hun Sen lors d'une réunion de hauts responsables du gouvernement, des gouverneurs et vice-gouverneurs de province à la salle Chaktomuk.

[d'après **Phkay Proek** 18-22.12, trad. *The Mirror*]

Corruption : la Justice en tête

Une nouvelle étude de la Banque Mondiale sur la corruption montre que la Justice est l'institution publique la plus corrompue. 68 % des gens ayant eu à faire avec la Justice ont eu à payer des sommes non-officielles, selon cette enquête demandée par le gouvernement. Environ 35 % des gens sont prévenus par le tribunal qu'ils auront à payer s'ils veulent avoir un jugement satisfaisant. 40 % des sociétés ayant eu à faire aux tribunaux ont eu à payer des sommes non-officielles. Elles considèrent les tribunaux comme « cupides, traitres, lents, inéquitables, non-fiables ». C'est pourquoi si peu de gens ont recours aux tribunaux pour régler leurs litiges.

Selon cette enquête, 65 % des agents publics ont reconnu avoir observé des cas de corruption, et 96 % d'entre eux ont admis ne pas les rapporter.

L'enquête montre que la corruption est un important obstacle au développement. Les sociétés qui ont eu à y faire face ne veulent plus faire de business au Cambodge.

[d'après **Rasmei Kampuchea** 29.12, trad. *The Mirror*]

[la précédente enquête de la Banque Mondiale sur la corruption avait montré que la Justice prélève le plus fort pourcentage sur les affaires traitées, mais qu'en volume les Douanes sont les plus grands prédateurs. Selon cette enquête, les backchiches coûtent aux entreprises étrangères une moyenne de 46 500 dollars par an] (cn 149).

Khieu Samphan écrit

Khieu Samphan serait en train d'écrire sur les khmers rouges, de leur création jusqu'à leur arrivée au pouvoir, 3 chapitres de 100 pages chacun, qui mettraient en cause le Roi Norodom Sihanouk, et sur la période 1979-1998.

[d'après **Sangkruos Cheat** 20.12, trad. *The Mirror*]

Chine-Kirirom

La compagnie chinoise CITIC, qui construit la tranche 1 du barrage de Kirirom (12 MW) et la ligne de distribution qui reliera le barrage à Phnom Penh (120 km), desservant au passage Kompong Speu et les entreprises situées le long de la RN4, pourrait avoir terminé les travaux en mars 2002, et commencer à vendre l'électricité à EDC en mai 2002, bien avant la date prévue. L'investissement est de 26 millions de dollars.

Le Premier Ministre Hun Sen a

demandé à CITIC de réaliser aussi les tranches 3 et 4 du barrage, qui doivent produire respectivement 13 et 24 MW.

[d'après **Rasmei Kampuchea** 19.12, trad. *The Mirror*]

Chine - Sénat

Le parti communiste chinois a apporté une aide de 1 million de yuans (121 000 dollars) en matériel de bureau aux deux partis de la coalition, à l'occasion de la visite à Phnom Penh, à la mi-décembre, de M. Wei Jiang Xing, membre du politburo, avec une délégation de 41 membres. Cette aide s'ajoute à celle que la Chine apporte déjà au Sénat (salle de réunion, bureaux, bibliothèque, ...) a souligné le Secrétaire général du Funcinpec S.K.K. Norodom Sirivudh.

[d'après **Rasmei Kampuchea** 17-18.12, trad. *The Mirror*]

Vietnam : démographie

Le Vietnam comptait 79,5 millions d'habitants en 1999, à la deuxième place dans l'ASEAN après l'Indonésie (210). Depuis 20 ans, l'augmentation a été d'environ 1,4 million par an. Le taux de natalité, 42 pour 1000 avant 1975 resterait de plus de 31 pour mille malgré une politique de restriction des naissances plus efficace dans les villes qu'à la campagne. Conséquences : surpeuplement surtout dans les plaines, morcellement des surfaces cultivées, exode rural. L'agglomération de Ho Chi Minh compterait environ 6 millions d'habitants.

[d'après **Reflets d'Asie** n° 69, Paris]

Un petit chèque vaut mieux qu'un grand choc !

Monsieur Rath Yumeng Chef Comptable de la banque ACLEDA
Couvert par une police Automobile chez Indochine Insurance.

Monsieur Rath Yumeng est bien trop occupé pour s'occuper des ennuis qui surviendraient au cas où lui-même ou ses employés étaient victimes d'un accident de la circulation. Toute sa flotte automobile est couverte auprès d'Indochine Insurance. En cas de problème, tout ce qu'il doit faire, c'est appeler le numéro d'urgence, 24 heures sur 24.

Il sait également que sa police d'assurance est à la fois légale et fiable : souscrite auprès de la Compagnie Nationale d'Assurance du Cambodge, elle est réassurée par le Sonnichsen Scandinavia Group. Ce n'est pas le cas d'autres polices disponibles sur le marché...

Les garanties de base couvrent votre responsabilité auprès des tiers et des passagers. Elles peuvent être étendues aux dommages subis par votre véhicule ainsi qu'à son vol. Grâce aux "combo-packages", vous accédez aux conditions "tous risques" au meilleur prix.

Garanties et primes sont disponibles sur www.indochine.net

No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

Chine : OMC, pas simple

Le pouvoir central parviendra-t-il à faire appliquer les règles de l'OMC dans les provinces ? Mises en danger par l'arrivée des produits étrangers, des entreprises étrangères, et par les sociétés privées chinoises beaucoup mieux gérées, les entreprises d'Etat vont faire tout leur possible pour survivre aux effets de cette concurrence. De puissants lobbies, alliés aux responsables locaux du parti, vont tout faire pour maintenir leurs monopoles établis. Le parti communiste reste très puissant au sein de la société comme dans l'économie; c'est lui qui nomme les directeurs

des entreprises d'Etat, les directeurs de banques, qui contrôle les permis de construire, les licences d'importation... Les responsables de Pékin comptent sur l'adhésion à l'OMC pour imposer les réformes nécessaires, et pour maintenir leur pouvoir, mais ils auront à vaincre de très fortes résistances, et certainement à faire face à de nombreux litiges avec l'Union Européenne et les Etats-Unis, concernant par exemple la propriété intellectuelle (contrefaçons chinoises), le dumping (subventions occidentales à l'agriculture), etc...

[d'après **D. Murphy, Far Eastern Economic Review** 22.11]

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef **Alain Gascuel**
Photos **Philippe Bataillard**
Impression **CIC Centre Informatique
du Cambodge**

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh